



## **REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL ! ALORS, ON Y VA ? LA SOLIDARITE ! ALORS, ON LA FAIT ? DES EMPLOIS ! ALORS, ON EN CREE ?**

**A la CFDT, nous sommes prêts. Nos propositions ont été publiées au cours du 1er semestre 94.**

Nous les rappelons :

- la semaine de travail passerait à **32 heures** pour chaque Salarié qui aurait 4 jours de travail et 3 jours de repos.
- cette réduction massive et généralisée entraînerait des **embauches nécessaires** qui contribueraient à combattre le chômage dans notre région et à rééquilibrer la pyramide des âges dans l'Entreprise.
- les embauches seraient financées par les Pouvoirs Publics (suppression des cotisations sociales à pérenniser), par les Salariés (blocage des primes, des augmentations ou participation salariale), par l'Entreprise.

Le 08 Décembre dernier, les discussions se sont ouvertes au CMB sur cette question par l'intervention de Pierre LARROUTUROU qui défend l'idée du travail sur 4 jours par semaine et qui a déjà rencontré beaucoup de dirigeants économiques et politiques nationaux sur son projet. Son exposé, très structuré, n'a pu que nous conforter dans nos propositions car il en démontre la **faisabilité économique et financière**.

Nous maintenons et confirmons notre volonté de passer au stade de la négociation dans l'Entreprise. **Il faut avancer.**

La Direction n'était pas branchée sur la même longueur d'ondes que nous. Cependant, une date de réunion de négociation avait été arrêtée au 17/01/95. Celle-ci vient d'être reportée sine die et deviendrait une simple réunion d'information permettant à un opposant aux théories de P.Larrouturou de présenter ses analyses.

Nous avons l'impression que **la Direction joue la montre**. En effet, en retardant le début des véritables négociations, il lui est permis d'espérer atteindre les élections présidentielles qui, selon les sondages, devraient voir le libéralisme débridé s'installer et la Réduction du Temps de Travail s'éloigner au profit d'éventuelles mesures favorisant l'accès au temps partiel qui, lui, est entièrement financé par les Salariés concernés.

**Pendant ce temps, les vagues de licenciements se poursuivent et les jeunes attendent du boulot. Les mesures fortes sont nécessaires. Les solutions viendront des Salariés qui sauront imposer la solidarité avec la CFDT.**